

QUI FUT LE DEUXIÈME PROPRIÉTAIRE DE LA VILLA *HELIOS* ? par Alain DROGUET

Le 2 juillet 2023, un ami breton, historien de l'art, m'adressait le message suivant : « Je viens de lire dans le dernier numéro de *M, le magazine du Monde* un article sur le château Laurens à Agde, qui vient d'ouvrir au public après des années de restauration : une sorte de palais des 1001 nuits construit autour de 1900 par un riche Languedocien et grand voyageur, Emmanuel Laurens (1873-1959), qui y rassembla les souvenirs de tous les pays qu'il avait parcourus, à la manière de la maison de Pierre Loti à Rochefort. On y apprend *in fine* que le monsieur s'était également fait construire une résidence à Saint-Raphaël ! As-tu rencontré son nom lors de tes recherches sur l'architecture locale de la villégiature ? ». Je consultais alors l'ouvrage référence en la matière, celui de Jacques Chevillard, *Les villas anciennes de Saint-Raphaël (1880-1920)* ... sans résultat. Mais quelques heures plus tard, mon ami résolvait lui-même l'énigme : « Il s'agirait de la villa Saint-Gervais à Boulouris. Je viens de trouver la réponse dans cet article : “La villa Laurens, un château cathare à Agde autour de 1900. Carnet parodien d'histoire de l'art et d'archéologie (hypotheses.org)” ». Cette très belle villa de Boulouris s'appelle aujourd'hui *Hélios*¹. Dans son ouvrage, p. 144, Jacques Chevillard indique qu'« Isidore Tardieu, docteur à Arles [...] fait construire la villa en 1886 ainsi qu'une maison de jardinier » avant de poursuivre : « En 1921 la villa, propriété de M. Harold James Meysey-Thomson est vendue à M^{me} Lays qui va la transformer en hôtel ». Mais en fait, il fait l'impasse sur un propriétaire, le deuxième, le dénommé Emmanuel Laurens qui fit le 7 février 1898, par un acte sous seing privé signé à Montpellier, l'acquisition pour la somme de 120 000 francs de cette villa comme l'indique très bien Bruno Montamat dans son excellent article cité ci-dessus publié en décembre 2019 en donnant la référence du registre de transcription hypothécaire contenant l'acte d'acquisition en question². Le 30 décembre 1919, ce fantasque personnage vendit pour 80 000 francs la villa *Saint-Gervais* à Harold-James Meysey-Thompson, « capitaine d'infanterie de l'armée britannique en congé, demeurant à Aups à son château de Creissons »³.

1 Dans l'ouvrage *Saint-Raphaël. Demeures et jardins de la Belle Epoque* publié en 2019 par la ville de Saint-Raphaël et l'AVBE, cette villa est attribuée à Sylvain-Joseph Ravel, mais aucun élément ne permet de confirmer cette assertion.

2 Archives départementales du Var, 4 Q 3823, transcription n° 38.

3 *Ibid.*, 4 Q 4093, transcription n° 121.